



Le journal de Jazz In Marciac



Vendredi 26 juillet 2024 - 30°C

Journées mondiales de la jeunesse

Bøl nous « transe-porte » dans son univers électrique



©G Diascorn

La transe rock et le turbo jazz de Bøl envoient des ondes de choc à L'Astrada

Jazz in Marciac, c'est une programmation éclectique avec de nombreuses propositions dans divers lieux. Immersion à L'Astrada pour une découverte musicale qui sort des sentiers battus : Bøl, un groupe de six musiciens formé à Toulouse en 2019. Le projet, lauréat du 46^{ème} concours national de jazz de La Défense et des résidences de création Occijazz, associe Ludovic Schmidt (trompette), Hugo Collin (saxophone), Sylvain Rey (piano), Cédric Laval (guitare), Lunel Gabon (basse) et Romain Choisy (batterie).

Le groupe, qui définit ses compositions comme « transe rock x turbo jazz » ou jazz « qui déménage », puise son inspiration dans différents genres musicaux et crée ainsi son style singulier : métal, jazz moderne, free jazz, musique contemporaine, répétitive, expérimentale, électro... Le projet Bøl est à la jonction de ces multiples univers et compose sa propre capsule électromagnétique, avec les titres *Bagharr* (2022) et *Berlin* (2023) notamment.

Le concert commence. Les lumières s'éteignent, les musiciens font leur entrée sur la scène dans l'obscurité. La rythmique est lancée et le morceau se construit progressivement, avec une vibration introspective forte. Une lueur bleue éclaire petit à petit la scène jusqu'au *drop* créant

une explosion. La batterie et la basse soutiennent constamment une boucle qui bourdonne dans toute la salle. Les têtes des spectateurs et spectatrices s'agitent peu à peu en rythme au fil des morceaux de ce set percussif et percutant. Le jeu de lumières vient en appui à la musique pour donner une couleur très imagée aux morceaux qui s'arrêtent par moments de façon brutale. Avant de reprendre de façon frénétique, entraînant l'auditoire dans un voyage intérieur.

Le set magnétique de Bøl nous plonge dans une expérience sonore immersive. Par un jeu d'effets de la trompette et du saxophone, par le synthétiseur et la distorsion de la guitare, le groupe explore différentes dimensions sonores. Le souffle continu de la trompette amplifiée se superpose à un *riff* qui retentit comme un mantra. Le rythme du baryton et les *kicks* de la batterie semblables à des coups de poing s'estompent pour laisser place à un univers onirique avec des mélodies interprétées au saxophone et à la trompette. Puis le jeu sur les rythmes reprend, monte en puissance, et le public est à nouveau emmené dans une démarche hypnotique qui appelle la danse. Certains ne résistent d'ailleurs pas et se lèvent, conquis par la proposition innovante de Bøl.

Athéna

Au Chapiteau

From Baku to Cotonou

Shahin Novrasli entre sur la scène d'un pas décidé tel le taureau qui entre dans l'arène. Il n'est plus là pour, comme vendredi dernier, rendre hommage à son maître, Ahmad Jamal. Qu'on le sache : ici, maintenant, c'est SON concert. Et nous allons nous en rendre compte très vite : très peu de liberté donnée à ses partenaires Samuel F'hima (contrebasse) et Josselin Hazard (batterie) qui, pas ingrats, assurent une rythmique solide. Avec ses propres compositions, pour certaines extraites de l'album *From Baku to New York City*, comme avec les chansons revisitées (*Night Song*, *Mona Lisa*), le pianiste azerbaïdjanais tisse une atmosphère particulière : cette interprétation du jazz au carrefour de l'Orient et de l'Occident qu'il qualifie lui-même de jazz mugham en référence à la musique traditionnelle de son pays. Novrasli chante ces mannes, les yeux tournés vers le ciel, profondément inspiré et nous sommes invités dans ce voyage. Plus tard, il nous proposera *Memories*, déjà interprété au piano solo à Marciac en 2016 et, aujourd'hui, souligné par la rythmique. 90 minutes d'un concert qui parle à l'intimité de chacun de nous, tous semblables et tous différents. Et comme pour nous rassurer, nous ramener sur terre, au rappel, un bon vieux swing que n'aurait pas renié Ahmad lui-même.

C'est au son de la batterie, des congas et de l'orgue qu'Angélique Kidjo fait une entrée fracassante sur la scène du chapiteau, dans une jupe plissée jaune d'or et un haut en soie coloré à volants, pour la célébration, à Marciac, de ses 40 années de carrière. Les éclairages forment comme une grande cage dorée autour d'elle et, au fur et à mesure des changements de lumière, les motifs qui s'impriment en fond de scène et sur les murs rappelleront les tissus à la cire ou les bazins africains. Angélique Kidjo chante, danse, virevolte dans un immense écrin flamboyant.



©Laurent Sabathé

Elle entre tout de suite en matière, sa voix puissante fait concurrence aux instruments avec au piano, Thierry Vaton, aux percussions, David Donatien et à la basse, Rody Cereyon, lesquels, au moment des chœurs, la soutiennent de leurs voix graves. Angélique, reine du métissage, fait dialoguer les congas et la batterie, chante en plusieurs langues sur la salsa, le zouk et la rumba. Elle invite le public à participer et lui dit son bonheur d'être là. Après un discours prônant la paix et l'amour, elle fait tanguer le chapiteau aux accents de l'un de ses tubes bien connus, *Mama Africa*. Et le public, heureux, submergera le parterre au final, pressé de montrer lui aussi son plaisir d'être présent.

Bernard & Cl@ire

Échos du BIS

Roger "Kemp" Biwandu "Bordeaux Quintet"

À 14h45, le soleil tape fort sur le chapiteau blanc de la scène du Bis. Tables et chaises sont toutes occupées. Roger « Kemp » Biwandu, immense fan du basketteur américain Shawn Kemp s'installe derrière sa batterie. À ses côtés : Hervé Saint-Guirons au piano, Nolwenn Martin-Leizour à la contrebasse, Jean-Christophe Jacques au saxophone et Mickaël Chevalier à la trompette. Vêtus de cravates noires, les artistes prennent place.

Les éventails battent doucement l'air chaud tandis que des notes de jazz s'échappent déjà des instruments. Kemp, derrière sa batterie, impose un rythme entraînant et précis. Sa passion et son énergie se ressentent dans chaque coup de baguette. Les lunettes de soleil scintillent, les sourires se dessinent sur les visages.

À gauche de la scène, un peintre capture l'essence du concert en temps réel, son chevalet posé sur une étagère à roulettes couverte de tâches de peinture. Les coups de pinceau suivent le rythme de la batterie. Les applaudissements fusent après chaque morceau. Les spectateurs, plongés dans un moment de détente, bougent au rythme des notes percutantes.

Une véritable parenthèse offerte, où la chaleur de l'après-midi se fond dans les notes de jazz, créant une atmosphère de détente et de communion sous le chapiteau blanc.

Marie & Marguerite



©Marguerite

Note de la Rédaction

Amis lecteurs, vous êtes surpris ?

La une de votre cher *Jazz au cœur* met aujourd'hui à l'honneur le concert qui a eu lieu hier à L'Astrada et non ceux du chapiteau. Vous vous dites qu'on commence à être fatigué à la rédaction - et vous avez raison, mais on tient le coup - et qu'on se mélange les pinceaux ? Eh bien non, pas du tout ! C'est volontaire, car nous avons à cœur d'accompagner la nouvelle reconnaissance - et pas des moindres - décernée à Fanny Pagès, directrice de L'Astrada. Après avoir reçu en 2019 la Victoire du Jazz en tant que meilleure programmatrice de l'année, puis élue en 2020 Femme d'exception par le magazine *Elle*, Fanny Pagès a été promue, ce matin même, à L'Astrada, Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Félicitations Fanny et, au nom de tous, mille mercis !

Peggy

De la musique de film au jazz West Coast : itinéraire d'un compositeur

Échange avec Vincent Courtois, violoncelliste et compositeur de jazz français

Comment avez-vous découvert la musique de film ?

On m'a toujours dit que j'avais une musique cinématographique et imagée sans que je ne sache vraiment ce que ça voulait dire. Par le passé, j'ai enregistré comme interprète beaucoup de musiques de film. J'ai fait des petits courts métrages, dont deux ou trois avec le réalisateur Marc Gibaja. Un jour, il a fait un long métrage et m'a demandé d'en faire la musique, c'était *Ma vie n'est pas une comédie romantique*. Puis, il y a eu la rencontre importante avec le cinéma d'animation. Un jour, une production, à l'époque bien connue, m'a contacté. J'étais assez impressionné, c'était les Armateurs, créée par Didier Brunner, le père de l'animation en France (*Kirikou, Les Triplettes de Belleville...*). Il m'a donc approché pour *Ernest et Célestine*.

Quelle est la différence entre la musique d'animation et la musique de film ?

Pour *Ernest et Célestine*, il fallait créer tout un univers autour de ces deux personnages. Feuille blanche, pas de son ni d'ambiance, on n'a rien pour commencer et on crée tout un univers, c'est très excitant. J'ai beaucoup aimé être embarqué très tôt dans le processus de production et avec toute l'équipe. Tout se construit en même temps, la musique peut même inspirer les dessins. *Ernest*, par exemple, a plein de séquences où il joue d'un instrument. À chaque fois que je vais livrer une musique pour qu'ils puissent dessiner dessus, avec les coupures de certaines séquences, la musique ne va plus et donc on la refait, et ainsi de suite.

Vos formations instrumentales sont très atypiques, deux sax ténor et un violoncelle. Comment vous est venue l'envie de former ce groupe ?

Pendant très longtemps, j'ai eu un quartet qui avait la particularité d'avoir une batterie, des percussions, un trombone, de la voix et un violoncelle, donc on avait une palette énorme. Et, après ce groupe, j'ai eu envie

de faire exactement l'inverse, de faire quelque chose avec des instruments très proches. Par hasard j'ai été invité à jouer avec Daniel Erdmann et je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose avec lui. Quelque temps après, Robin Fincker m'a appelé pour qu'on joue ensemble. J'ai aussi adoré. Et comme je n'arrivais pas à choisir, j'ai associé les deux pour faire un trio.



Pouvez-vous nous parler du projet *Lines of Lion* ?

Lines of Lion s'inspire du jazz West Coast, c'est pour moi un imaginaire qui commence dans les 50's-60's, en opposition avec le jazz new-yorkais, où il y a quelque chose d'un peu dur lié à la ville, au climat. Sur la côte californienne, l'instrumentation, la façon de jouer sont différentes. On s'est rendu compte que notre trio avait déjà dès le départ un peu de jazz West Coast dans son ADN, d'une manière au départ qui n'était pas forcément constante et qui, à un moment donné, revient.

Juliette & Jean

« Là Galerie », une nouvelle galerie d'art

D'iris géants en céramiques épurées

Au 38, rue des Lilas à Marciac, une galerie d'art vient d'ouvrir ses portes au public. Celle-ci est installée dans une magnifique bâtisse datant de la fin du XII^{ème}, début du XIII^{ème} siècle, ouverte tous les jours de 11h à 13h et de 16h à 21h, du 18 juillet au 4 août. De larges espaces lumineux sur deux étages mettent en valeur les œuvres du peintre catalan Roger Cosme Estève et de la céramiste Isabelle Roux dans une mise en scène harmonieuse.

Révéle dans les années 80, l'artiste peintre éblouit notre œil par des farandoles et arcs-en-ciel d'iris sur acryliques ou encres sur papier à la manière des *Nymphéas* de Monet ; l'iris immortalisé par des grands peintres tels Cézanne ou Van Gogh. « (...) Éclosions de ses iris, majestueux et capricieux, volants et volages, sensibles et sensuels (...) », comme l'écrit Didier Goupil, écrivain romancier qui a commencé il y a dix ans un dialogue avec l'artiste et réalisé un très bel album illustré d'encres sur papier. Le peintre a exposé en Europe, mais aussi au Maroc et en Asie Centrale. Sa ville de résidence, Perpignan, va lui consacrer une rétrospective en 2025.

Isabelle Roux, quant à elle, se prend de passion pour la céramique vers 30 ans après 4 années d'études de droit et 4 enfants. Elle laisse libre cours à son intuition pour travailler la terre, réalisant des pièces uniques de grès et de porcelaine, de très grande taille et épurées.

Éliane



©Éliane

Au cœur de JIM

Disponibilité, serviabilité et sourires !

Zip, zip... Oh qu'il est doux le bruit des fermetures Éclair des tentes qui s'ouvrent et se ferment ! Pas gênant le matin, il devient plus irritant passé minuit. Pensez donc, durant la période du festival, une moyenne de 300 personnes, toutes bénévoles pour JIM, qui vont et viennent sur le camping ! Elles sont accueillies par 8 autres bénévoles qui se relaient en cours de journée. Parmi eux, Louise et son époux, tous deux marciacais, se sont mis au service du festival après avoir tenu pendant 18 ans le camping du Lac. Leur expérience est précieuse.

Avant l'ouverture de JIM, une équipe borne le terrain. Puis, les résidents qui arrivent sont accueillis et enregistrés. Le moment délicat se situe en milieu de festival, lors du *turn-over* des bénévoles, désinscriptions et inscriptions se succédant en 48 heures. Par rotation, les bénévoles préparent et servent les petits déjeuners et, chaque jour, réceptionnent les commandes passées : pains, viennoiseries



et autres produits. Les campeurs disposent d'une grande salle conviviale, très appréciée les jours de pluie pour converser, s'occuper ou recharger les portables. Si une association de réinsertion, Énergie M4, est chargée de l'entretien des sanitaires, Louise et son mari sont très attentifs au respect des lieux. Avec une grande gentillesse et disponibilité, ils satisfont la moindre demande. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Éliane

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui

Au Chapiteau

**21h - Jools Holland
And His Rhythm & Blues Orchestra**

23h - Jacob Collier & Take 6

À vivre

15h-19h Viste guidée gratuite.
Arènes
14h30-16h Atelier d'initiation au yoga. **Stand MAIF**
16h Mini-concert des combos des élèves du collège. **Stand MAIF**
18h Spectacle, L'Homme qui plantait des arbres. **Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix**
18h Paysages in Marciac : spectacle, Manifeste énervé du fond du jardin. **Jardin partagé**

Au cinéma

14h La Couleur pourpre (VOST)
17h Joan Baez : I Am A Noise (VOST)
Demain 11h Cesaria Evora, La Diva aux pieds nus (VOST)

Pour les jeunes

15h-19h Yoga - relaxation **Coin des Gamins**

Exposition

11h-13h/14h-19h Christian Kitzinger. Archives Jazz in Marciac. Memories 1992-1997.
Salle des Granges

À l'Astrada

15h - Madeleine & Salomon
Eastern Spring

21h - Célia Kameni
Méduse

Sur le Bis

14h45 Hugo Guezbar Trio
16h15 Hugo Lippi Quartet
17h45 Daoud Quintet
19h15 Restitution Stage Tap Dance de l'Astrada
Demain 11h30 Hugo Guezbar Trio



Athéna, Bernard, Claire, Dorian, Eliane, Hans, Jean, Juliette, Margot, Marguerite, Marie, Peggy, Philip, Sophie.



Quartier Libre

NOUVEAUTÉ 2024 : LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

AU MICRO

Quartier Libre

Pour sa septième émission de radio, Quartier Libre a eu le plaisir d'accueillir les jeunes musiciens et musiciennes du collège Aretha Franklin. Depuis le début du festival nous animons chaque jour des ateliers pour former les élèves des AIMJ (atelier d'initiation à la musique Jazz) aux chroniques, aux interviews ou encore aux reportages. Pour l'occasion, Annabelle, Daria, Rosalice, Sialoine et Elsa nous ont proposé un super reportage sur les disquaires du festival. Le quartet d'Émie, Léocadie, Romane et Louise nous a proposé un reportage sur les JAM de JIM. Nathan et Anika ont choisi de faire en direct une chronique sur l'incroyable Billie Eilish. De son côté Noé à interviewé Clémence et Anne de Mécènes Productions pour nous en apprendre un peu plus sur le club des mécènes. Un élève du collège de Marciac a égaré son trombone Yamaha qu'il avait rangé dans sa housse en relief argenté. Merci de le lui ramener ou de faire remonter des informations si vous en avez.

Antoine Dambras



RETROUVEZ
NOTRE PODCAST

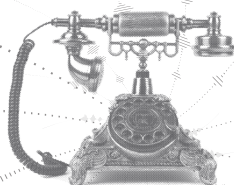
CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

«Oui bonjour, je viens de sortir du concert d'INUI à l'Astrada, et bravo les Toulousains et surtout les Toulousaines. Deux chanteuses merveilleuses, une trans vocale sublime, un concept innovant, on sort ravis. Hypnotisant. Merci.»

«Ça fait des années que je rêvais de venir au festival de Marciac, c'est connu partout, en Suisse, partout. On est tellement heureux d'être là, c'est super.»

«Bonjour Marciac, le beau temps est revenu, le vin, l'armagnac et la musique coulent à flot. On vous souhaite un bon festival. C'est Pascal et Lilou.»



Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

LA JEUNESSE À MARCIAC

Le festival sur grand écran

Action, documentaire, musique, animation, dans n'importe quel style, le septième art est toujours capable de nous émerveiller. Et peu importe quelles sont vos préférences, vous n'avez qu'à demander le programme du cinéma de Marciac, situé au cloître, pour trouver un film qui vous est destiné ! Malgré la difficulté liée à la petite taille de la salle, qui la limite dans l'acquisition de visas d'exploitation, cette organisation s'échine à trouver des films de qualité pour vous. Nous avons pu le constater par nous-mêmes après avoir vu le film *One Love*, une biographie de Bob Marley. Nous avons été très positivement surpris par la qualité de l'accueil et du confort, sans compter la merveilleuse programmation de la salle. En effet, les films sont très variés et peuvent convenir à chacun. Ils proposent même une sélection spéciale pour le festival, dont on nous a conseillé deux films : *6 doin' jazz*, un film avec Emile Parisien sur les périples des jeunes joueurs de jazz, et également *Blue Giant*, un film d'animation manga japonais où l'on retrouve « l'improvisation et la pureté du jazz ». Une autre spectatrice, que nous avons interrogée, est également de notre avis. C'est une habituée du cinéma qui, d'après elle, sort époustoufflée de chaque séance, avec de nouvelles chansons au bord des lèvres. Si, comme cette spectatrice, vous voulez profiter d'une séance qui vous en mettra plein les yeux, alors ce cinéma Ciné JIM 32 est le bon endroit ! »

Kircher-Marquet Siaoline & Stuer Annabelle



Quartier Libre

Agathe Gallo et
Antoine Dambras.

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation
aux médias de Quartier Libre.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

www.quartier-libre.eu
Instagram : [quartier_libre/](https://www.instagram.com/quartier_libre/)
Facebook : [quartierlibrepulsar/](https://www.facebook.com/quartierlibrepulsar/)